

Klaus KOSCHORKE, Frieder LUDWIG, Mariano DELGADO,
(eds.), A History of Christianity in Asia, Africa, and
Latin America, 1450-1990. A Documentary
Sourcebook

Grand Rapids - Cambridge, William B. Eerdmans Publishing Company,
2007, xxxiii + 426 p.

Françoise Aubin



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/22038>
ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2010
Pagination : 9-242
ISBN : 9782713223013
ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Françoise Aubin, « Klaus KOSCHORKE, Frieder LUDWIG, Mariano DELGADO, (eds.), A History of Christianity in Asia, Africa, and Latin America, 1450-1990. A Documentary Sourcebook », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 152 | octobre-décembre 2010, document 152-69, mis en ligne le 12 mai 2011, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/assr/22038>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Archives de sciences sociales des religions

Klaus KOSCHORKE, Frieder LUDWIG, Mariano DELGADO, (eds.), A History of Christianity in Asia, Africa, and Latin America, 1450-1990. A Documentary Sourcebook

Grand Rapids - Cambridge, William B. Eerdmans Publishing Company,
2007, xxxiii + 426 p.

Françoise Aubin

RÉFÉRENCE

Klaus KOSCHORKE, Frieder LUDWIG, Mariano DELGADO, (eds.), A History of Christianity in Asia, Africa, and Latin America, 1450-1990. A Documentary Sourcebook, Grand Rapids - Cambridge, William B. Eerdmans Publishing Company, 2007, xxxiii + 426 p.

- 1 Ce commode répertoire de trois cent dix-sept citations, qui concernent l'histoire, depuis le milieu du xv^e siècle jusqu'à la fin du communisme soviétique et de la guerre froide, des missions catholiques et protestantes et de leurs suites, les Églises locales, a originellement paru en allemand en 2004. En voici maintenant la version anglaise, qui fournit un lot quasi inépuisable de citations à intégrer à des articles ou des cours en anglais. Si l'on en veut faire la traduction française, il faudra prendre garde que le texte original n'est parfois pas en anglais et qu'il convient de se reporter à la première formulation en latin, en portugais, en espagnol ou encore en allemand ou en néerlandais. Les textes cités sont brefs – une demi-page ou une page entière, guère plus – précédés d'un bref exposé historique et conceptuel, et suivis de l'identification de leur source et d'une proposition de lectures plus approfondies. Deux des auteurs, K. Koschorke et F. Ludwig, sont des spécialistes de l'Afrique, le troisième connaît, lui, le monde latino-américain.

- 2 Néanmoins, le monde asiatique (pp.3-136, citations 1-107) semble bien maîtrisé et la bibliographie essentielle est menée jusqu'au début des années deux mille. Une première section, qui traite de l'Asie de 1450 à 1600, présente les chrétiens de St. Thomas en Inde, les juifs et le souvenir des premiers chrétiens en Chine selon Matteo Ricci, les premiers contacts et témoignages portugais en Inde, au Japon, aux Philippines. Puis, sous l'Asie de 1600 à 1800, on passe en revue, du côté catholique, les ordres religieux aux Philippines, les jésuites à la cour moghole et, bien sûr, la stratégie jésuite d'accommodation en Chine, en Inde et en Indochine et la querelle des Rites; puis les formes coloniales anglaises et hollandaises du protestantisme en Inde, à Ceylan ou en Indonésie, les formes autochtones du catholicisme en Corée et luthériennes en Inde. Pour l'Asie de 1800 à 1890, l'accent est mis sur les missions protestantes en Asie du Sud et en Chine, leur politique de modernisation, les voix hostiles en Inde, au Vietnam et en Corée, et les versions autochtones du christianisme, notamment les «chrétiens cachés» au Japon et les Taiping en Chine. Pour l'Asie de 1890 à 1945, il s'agit de renaissances religieuses non chrétiennes, d'indigénisation du protestantisme, de fondation d'une hiérarchie catholique autochtone dite complète (c'est-à-dire incluant des évêques originaires de l'Église locale) et de mouvements d'Églises indépendantes. Entre 1945 et 1990, l'enjeu est la construction d'États-nations en Inde, Indonésie, Japon; la survie sous le communisme en Chine, Corée du Nord, Vietnam du Nord; le chapitre se termine sur le défi que le fondamentalisme islamique pose au christianisme au Pakistan et l'urgence d'un dialogue interreligieux.
- 3 On le voit, le spectre est large et il y a ici matière à animer des exposés, variés autant en localisation géographique qu'en thématique théorique. Malheureusement, il manque des aires qui ont, elles aussi, leur importance: l'Eurasie intérieure et la Haute-Asie. Est-ce par manque de place ou par oubli, voire méconnaissance? Ainsi, on aurait aimé disposer de quelques citations sur l'apostolat politique de l'Église orthodoxe russe face au bouddhisme et au chamanisme en Sibérie, ou face à l'islam chez les peuples turcophones de l'Asie intérieure, sur les tentatives d'évangélisation des jésuites et des Frères moraves au Tibet et au Ladakh, protestante chez les Bouriates du lac Baïkal, catholique et évangélique (avec des missionnaires chrétiens coréens) dans l'actuelle république de Mongolie, etc. À ce propos, notons ici l'insuffisance de l'index (quatre pages au total) qui n'enregistre, et en nombre restreint, que les noms de pays, de peuples et de personnes: ainsi, il n'est fait aucun renvoi aux citations touchant aux juifs, à l'islam ou au piétisme germanique et aux Frères moraves, non plus qu'à Matteo Ricci!
- 4 L'histoire de l'évangélisation de l'Afrique (pp.139-274, citations 108 à 217) est, comme celle de l'Asie, scindée en grandes strates chronologiques. Pour la période 1450-1600, sont mentionnés les débuts du christianisme en Nubie (Soudan) et en Éthiopie, puis l'arrivée des Portugais et les premiers contacts réciproques. Entre 1600 et 1800, il est bien sûr question du commerce des esclaves (pp.160-164, 179-183), des succès catholiques auprès du roi du Warri (Afrique occidentale) et de celui du Zimbabwe et des nombreux échecs catholiques et protestants (relevons qu'ici il est bien fait mention des missions moraves en Afrique du Sud et de l'Ouest, pp.174-179). Pour les années 1800-1890, l'accent est mis sur l'abolition de l'esclavage et majoritairement sur les missions protestantes, ainsi que sur quelques grandes figures européennes telles le cardinal Lavigerie du côté catholique et Livingstone du côté protestant, ou autochtones – rois et reines (Madagascar, Ouganda), élites chrétiennes. Les années 1890-1945 sont d'abord celles du dépeçage de l'Afrique entre les puissances coloniales, qui ne laissent que deux pays indépendants, l'Éthiopie et le Libéria, de rébellions, d'adaptation idéologique et de mouvements prophétiques. Du

côté catholique, quatre congrégations sont mentionnées: bénédictins, Pères blancs, jésuites (pp.228-229), Pères de Maryknoll (p.243) – mais pas la congrégation belge de Scheut à propos du Congo belge. La première ordination d'un prêtre africain noir a lieu au Basutoland, en 1931, sous le pontificat de Pie XI (p.230), tandis que l'idéologie s'adapte aux contextes locaux pour que se forment des communautés chrétiennes indigènes. L'ère 1945-1990 est celle du post-colonialisme qui s'affirme, pays après pays, assorti de congrès panafricains et de l'expression d'une théologie spécifiquement noire. Le plus visible des mouvements adverses est l'apartheid (pp.261-267), maintenu de 1948 à 1993 par les Boers, émigrants néerlandais convaincus d'être le peuple élu de Dieu et théologiquement soutenus par la Dutch Reformed Church (dans la République d'Afrique du Sud) et la Nederduitsch Hervormde Kerk van Afrika. Durant la dernière décennie du xx^e siècle, les défis auxquels sont confrontées les Églises africaines viennent de l'islam et de la difficulté de la démocratisation politique.

- 5 L'histoire du christianisme en Amérique latine (pp.277-418, citations 218-317) s'ouvre sur une période 1450-1600 richement fournie en témoignages des vainqueurs hispano-portugais et des vaincus indiens ainsi que des critiques et des justifications de la conquête; suivent, pour la fin du xvi^e siècle, des documents illustrant les méthodes missionnaires différentes des franciscains au Mexique, des jésuites au Pérou, du pacifiste Las Casas au Guatemala, ainsi que des huguenots français au Brésil, les essais de maîtrise de la langue aztèque et de réhabilitation de la culture autochtone, enfin les échecs. La période 1600-1800 offre de passionnants témoignages sur la diffusion de l'art baroque et l'esprit l'accompagnant, notamment le culte de la Vierge de Guadalupe et la discussion sur l'éducation des femmes au Mexique; de belles prières et réflexions de chrétiens indiens; la vie dans les Réductions des jésuites et, après la suppression des jésuites, des missions franciscaines de même style en Californie; enfin, l'attitude à adopter face aux esclaves noirs. Le protestantisme colonial néerlandais est évoqué pour le Brésil, et les Frères moraves pour la Caraïbe. Des textes de protestations autochtones, indiens, métisses et créoles, ferment cette section. La période 1800-1890 est jalonnée par la marche vers l'indépendance et l'effet qu'en ressentent l'Église catholique et les dénominations protestantes. Entre 1890 et 1945, le catholicisme devient plus romain et européen, non sans soulever de nombreuses questions, et les réseaux protestants et évangéliques se diversifient. Avec l'ouverture de la période 1945-1990, les Églises protestantes et catholique s'intègrent dans l'ensemble du continent latino-américain, puis, du côté catholique, les décisions et conseils du second concile du Vatican (1962-1965) et de la deuxième conférence générale des évêques à Medellin (1968) arrivent dans un moment de profond bouleversement social qu'illustrent la théologie de la libération et ses conflits. Les mouvements néo-pentecôtistes se développent chez les protestants à partir de 1980, en même temps que le renouveau charismatique chez les catholiques. L'ouvrage se clôt sur une liturgie ethnique, *La Missa dos Quilombos* (1980), sur les débats entourant la célébration du cinquième centenaire de la découverte de l'Amérique (1992) et sur l'œcuménisme.
- 6 Voici donc un magnifique instrument de travail pour préparer un enseignement ou des rétrospectives d'ensemble sans se donner grande peine. Mais c'est aussi un ouvrage de culture générale passionnant, même si toutes, absolument toutes les questions possibles n'ont pas été envisagées. J'avoue avoir été particulièrement séduite par la troisième partie présentant une Amérique latine chatoyante et diversifiée.